

## **Dieu et moi**

### *Dieu en 3 D*

Intro : Quel est le point commun entre :

- un trèfle à 3 feuilles,
- un oeuf,
- l'eau,
- le soleil ?

➡ Tous ces objets ont été utilisés comme des illustrations de la Trinité.

*On raconte l'histoire d'un certain théologien (Saint-Augustin ?) qui bataillait avec le concept de la trinité, et se promenait de long en large sur la plage en y réfléchissant. Il vit un petit enfant qui allait sans cesse chercher de l'eau de mer pour la verser dans un trou. Il finit par demander au garçon ce qu'il était en train de faire. Le garçon répondit : "Je veux verser l'océan entier dans ce trou". Il lui apparut soudainement qu'il était en train de sonder la grandeur de Dieu avec sa petite intelligence, juste comme ce garçon essayait de verser l'océan dans son petit trou.*

Qui est Dieu ? Père, Fils, Esprit ? Comment peut-il être à la fois 3 et 1 ?

Et surtout, qu'est-ce que cela change pour nous ? Comment ce qu'on appelle la Trinité influence notre relation avec Dieu ? Quels sont les effets pour nous ?

#### 1° Des indices à la loupe.

Deutéronome 6.4 : "*Ecoute, Israël! L'Eternel, notre Dieu, est le seul Eternel*" ou une autre traduction : "*L'Eternel est Un*".

C'est la confession de foi juive par excellence, prononcée 2x par jour (lever et coucher), écrite dans la mezzouah (morceau de parchemin accroché aux portes d'une maison) et dans les tefillins (les lanières de cuir attachées le long des bras et autour du front, avec une boîte contenant des parchemins).

Dieu sera d'ailleurs très clair dans le désert, en répétant à son peuple juste libéré d'Egypte : "*Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face*" (Exode 20.3).

On retrouve cette affirmation de l'unicité de Dieu à plusieurs reprises : Deutéronome 4.35 ; Esaïe 45.5.

Néanmoins, le texte biblique donne plusieurs indices sur la nature de Dieu, en particulier sur ce concept de la trinité.

Ce terme est d'ailleurs une invention humaine moderne, c'est-à-dire qu'on ne trouve pas telle quelle dans la Bible.

Pourtant, ce mot "résume" une idée de Dieu que la Bible présente de manière plutôt "discrète", inductive (c'est-à-dire, non pas comme une théorie, un concept abstrait, mais une réalité quotidienne, qui s'expérimente dans la vie des gens).

En regardant quelques textes à la loupe, nous allons découvrir quelques indices...

A- Genèse 1.2 nous parle de l'Esprit de Dieu qui se meut au-dessus des eaux. Dès l'origine, l'idée de l'Esprit de Dieu est présentée. Sans détails ni commentaires, ni informations sur sa nature, sa fonction, son rôle. Mais il y a quelque chose...

- Job 34.14 : *En vérité, Dieu ne commet pas le mal, le Tout- Puissant ne fausse pas le droit. Qui l'a chargé de gouverner la terre? Qui a confié le monde entier à ses soins? S'il ne pensait qu'à lui- même, s'il reprenait son esprit et son souffle, toute créature expirerait d'un seul coup et l'homme retournerait à la poussière.*

- Psaumes 139.7 : *Où pourrais- je aller loin de ton Esprit, où pourrais- je fuir loin de ta présence?*

- Joël 2.29, 29 : *Après cela, je déverserai mon Esprit sur tout être humain; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des rêves, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours- là, je déverserai mon Esprit.*

⇒ Beaucoup de références à l'Esprit de Dieu dans l'Ancien Testament, soit dans les livres historiques, soit poétiques, soit prophétiques.  
C'est donc une réalité qui semble déjà bien établie dans l'Ancien Testament, avant la venue de Jésus.

B- Genèse 18.1, 2 : La visite de 3 hommes à Abraham pour lui annoncer la naissance de son fils. Le texte commence clairement en annonçant qu'il s'agit ici d'une apparition de Dieu ! Et que voit Abraham ? 3 hommes...

Même si ce texte n'est pas définitif, et peut-être lu uniquement d'un point de vue existentiel (et non théologique ou normatif, c'est-à-dire en tant que "règle de foi"), il laisse "traîner" un indice interpellant : Dieu apparaît sous l'aspect de 3 hommes ! On y reviendra...

C- Nombres 22-24 : l'histoire de Balaam, prophète de Dieu malgré lui est aussi intéressante : Dieu lui parle de trois manières différentes : par son ange (Nombres 22.31-32), en personne (Nombres 23.5) et par son Esprit (Nombres 24.2).

➔ Encore un indice du Dieu en 3 D, même si il ne s'agit pas d'un texte théologique, mais d'une anecdote, une expérience de vie.

Dans le Nouveau Testament, les pistes semblent un peu plus claires. Facile : Jésus apparaît en chair en en os !

A- Lors du baptême de Jésus, on découvre les 3 dimensions de Dieu : Jésus baptisé ; Matthieu 3.17 : le Père exprime son affection à Jésus, le Fils ; Luc 3.21, 22 : l'Esprit oint le Fils.

➔ les 3 sont clairement réunis, et exprimés dans un événement unique.

B- Jean 14.7-10 ; 16-17 ; 25 ; 15.26 : Jésus, dans ce discours préparatoire à son départ, révèle 2 éléments importants :

- la nature de sa relation avec Dieu : celle d'un Père avec son Fils. Mais en même temps, il insiste sur l'unicité de l'un par rapport à l'autre ("celui m'a vu a vu le Père" ; "Je suis dans le Père et le Père est en moi", etc.).

- la venue de l'Esprit, au nom de Jésus et du Père... et qui témoigne de Jésus et rappelle son enseignement.

C- Jean 16.7 : Jésus va même plus loin dans ce texte : "il est avantageux que je m'en aille...", afin que le Saint-Esprit puisse venir. Il y a comme un gain, un effet supérieur, une valeur ajoutée au départ de Jésus "remplacé" par l'Esprit.

➔ Il y a donc un "plus", un avantage, un bénéfice à ce Dieu qui se révèle en 3 D, en ce "3 en 1", ou "1 en 3".

2° Toucher les images. Comment comprendre le concept de la trinité.

Comment comprendre cette notion, certainement abstraite et hors de notre réalité, de Dieu en 3 D, 3 en 1 ?

J'ai essayé de récolter quelques images, quelques illustrations. Elles ont certainement leurs limites, et il ne faut pas les prendre à la lettre. Comme toutes les illustrations, paraboles, histoires, même livrées dans la Bible !

A- Eau : 3 états de la matière (solide, liquide, gaz).

Oeuf : coquille, jaune, blanc.

Trèfle : utilisé par Saint-Patrick d'Irlande, pour enseigner l'idée de la Trinité.

B- En utilisant l'idée de la 3 D, une première image est la notion d'axes ou de dimension. C'est toute la différence entre un carré, et un cube. Le carré se retrouve sur le cube 6x. Le cube ajoute une nouvelle dimension, une profondeur que le carré ne possède pas. Les 3 dimensions, les 3 axes de Dieu pourraient ainsi s'illustrer par la différence entre le carré et le cube.

C- Le soleil :

- une étoile, véritable boule de feu. Inaccessible à nos yeux.
- la lumière, un rayon de particules venant jusqu'à nous (en 8 minutes), qui nous rend le monde visible.
- les mêmes particules provoquant une réaction thermique (la chaleur donc !), qui nous est invisible, mais tout à fait sensible, par la peau.

### 3° Dieu en 3 D. Qu'est-ce que ça change ?

Dieu se présente lui-même à nous en 3 dimensions, en 3 personnes, etc. Je cite un auteur, Shafique Keshavjee, pasteur et théologien réformé, dans son livre "Dieu à l'usage de mes fils" (pp. 151-183, toutes les références en italique) : *"Il est à la fois au-dessus et au delà de nous (Père), "approchant et à côté de nous (Fils), au-dedans et agissant en nous (Esprit)"*.

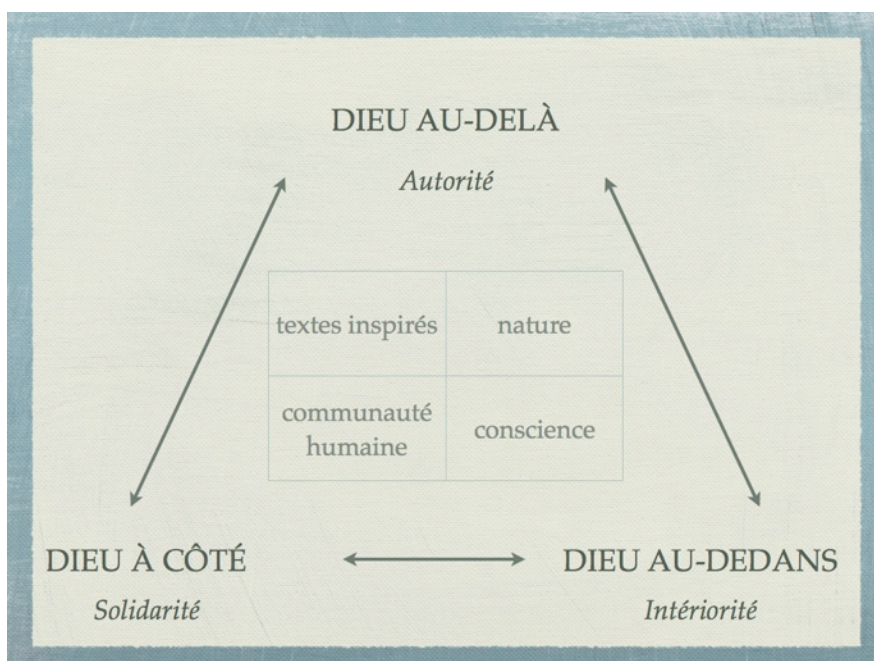
Si Dieu se présente ainsi, c'est pour nous permettre de vivre une expérience relationnelle complète, réellement en 3 D, et non seulement à plat.

C'est la possibilité pour nous "d'entrer" dans une relation avec Dieu par plusieurs portes. C'est l'occasion de découvrir un Dieu à la fois *"autorité aimante, solidarité bienfaisante et inspiration stimulante"*.

Cette tri-dimensionalité de Dieu permet d'ouvrir notre espace, d'élargir nos capacités à le rencontrer.

Shafique Keshavjee présente un tableau de ces différentes portes d'accès à Dieu. Il en présente 4 :

- les textes,
- la nature,
- la communauté, d'abord la famille, puis l'église,
- la vie intérieure.



## 1° Dieu dans la communauté.

- C'est d'abord la famille : l'importance de l'image des "adultes" et autres membres de la famille, pour une image positive (ou négative) de Dieu. C'est à la fois le rôle de la source (parents, Dieu) vis-à-vis de leur "créatures" (cf. ce que nous sommes crie plus fort que ce que nous faisons ou disons), et à la fois le respect de la créature vis-à-vis de sa source.

➔ nous pousse à réaliser l'impact que nous avons sur les autres, en particulier les enfants.

➔ nous permet aussi de "dé-dramatiser" et tenter "d'épurer" notre conception de Dieu, que nous avons développé par le filtre de notre famille bien souvent.

- rencontrer Dieu dans la solidarité humaine : c'est ce que nous cherchons d'une manière ou d'une autre : la relation, qu'elle soit de couple, fraternelle ou amicale.

*"La communauté religieuse est un autre lieu pour expérimenter Dieu. Non parce qu'elle est parfaite - elle l'est encore moins quand nous la rejoignons... = hôpital. Sa valeur n'est pas dans le nombre de malades, mais la qualité des soins (prière, enseignement, sagesse, soutien, ouverture...). Parfois, le personnel soignant n'est pas très bien formé et commet des erreurs.*

- la solidarité, c'est aussi l'engagement envers l'autre, le service envers toute créature de Dieu. Cf. Matthieu 25... "ce que vous faites au plus petit, c'est à Moi que vous le faites...".

*"Un sage, un jour, demanda à quelqu'un qui le consultait : - Quand commence le jour et finit la nuit? - Quand le soleil se lève? - Non, répondit le sage. - Quand la dernière étoile du ciel disparaît? - Non, répondit encore le sage. - Quand on arrive à différencier un pommier d'un poirier? - Non, répondit toujours le maître.*

*Le jour commence et la nuit finit quand tu peux regarder toute personne, quelles que soient sa condition ou sa religion, sa richesse ou son éducation, et que tu peux voir en elle un frère ou une sœur, un être humain comme toi.*

*Voir en l'autre un frère, une sœur, un être humain comme soi, n'ayant ni plus ni moins de valeur, ce n'est que le début du jour. Vivre dans la clarté du soleil c'est vivre sans peur et sans calcul, sans jalousie et sans mépris, sans égoïsme et sans amertume, sans orgueil et sans haine aucune. Vivre dans la clarté du soleil, c'est être aimer et aimer sans utiliser les autres ni se sentir utilisé" .*

## 2° La nature.

- permet à la fois une expérience sensorielle, méditative, et technique-scientifique.

Cf. citation Albert Einstein : *"L'esprit scientifique, puissamment armé en sa méthode, n'existe pas sans la religiosité cosmique. Sa religiosité consiste à s'étonner, à s'extasier devant l'harmonie des lois de la nature dévoilant une intelligence si supérieure que toutes les pensées humaines et toutes leurs ingéniosité ne peuvent révéler, face à elle, que leur néant dérisoire" (Comment je vois le monde).*

- c'est aussi un engagement, une préoccupation écologique... C'est prendre conscience et reconnaître que si la nature est autant une création de Dieu que moi-même, être humain, alors elle mérite le mieux soin en tant qu'image de Dieu, en temps que corps du Saint-Esprit, en tant que temple divin (cela ne signifie pas une adoration de la nature, sorte de panthéisme, où Dieu EST dans l'arbre, la fleur, le caillou...).

- c'est aussi réaliser que les éléments naturels sont directement sensoriels et "vecteurs" de Dieu (encore une fois, ils ne sont PAS Dieu...). Cf. les textes bibliques qui présentent Dieu "naturellement" : *Dieu est un rocher, un souffle, un feu, une lumière, un fleuve, un océan, un parfum... Ce sont des symboles forts à vivre, pas seulement à "réfléchir".*

### 3° Les textes.

Plusieurs types de lectures existent. Parmi celles-ci, on peut en retenir 3 :

- *La lecture obéissante est celle qui naît de la reconnaissance de nos propres limites et de nos propres étroitesse d'esprit. Obéir aux commandements, exigences et prescriptions de Dieu, c'est reconnaître que Dieu, qui a créé le genre humain et qui est intervenu dans l'histoire humaine pour le libérer, sait assurément ce qu'est notre bien. Lui obéir est donc source de bonheur.*

*Quand l'homme écoute, Dieu parle ; quand l'homme obéit, Dieu agit.*

- *La lecture existentielle est celle qui reconnaît que nous ressemblons profondément à tous les hommes et à toutes les femmes dont les histoires sont racontées dans la Bible. Les joies et les peurs d'Adam et Eve, la rivalité et la violence entre Caïn et Abel, l'héroïsme et l'adultère du roi David, la fidélité et l'hypocrisie de certains pharisiens. le zèle et la myopie de Pierre, la foi et les doutes de Thomas, la confiance et l'angoisse de Marie, la compassion et les tentations de Jésus lui-même..., tout cela est en nous.*

*Dieu est Celui qui interpelle chacune de nos existences.*

- *La lecture musicale est celle qui reconnaît que les Ecritures inspirées sont comme des partitions qui peuvent être interprétées avec plus ou moins de virtuosité et de créativité, d'originalité et de spontanéité. C'est une lecture méditative, qui met en mouvement non seulement le corps et l'intellect, mais aussi les sens, les émotions, le coeur...*

### 4° La vie intérieure.

*Ni la nature, ni les autres, ni Dieu ne peuvent décider ou agir à ma place. Il est vrai, nous sommes souvent conditionnés par de multiples facteurs (pulsions et interdits inconscients, pressions de groupe), de sorte que notre propre marge de manoeuvre peut être faible, même si nous pouvons avoir l'illusion d'être pleinement acteurs de nos vies.*

*Enfin, je suis seul à devoir penser, choisir, décider, agir. Dans la complexité des situations et des sollicitations de la vie, il est important d'écouter et d'obéir à sa conscience. Certes, celle-ci se nourrit à de multiples sources et s'élargit au fil de nos expériences.*

*Ecouter le murmure de cet Esprit de vie en soi est tout un art. Par la méditation, les rêves, les images intérieures, les intuitions, ce Souffle de vie peut nous aider à maîtriser peu à peu nos ennemis intérieurs : peurs, désespoirs, blocages, indécisions...*

*Il y a en nous tant de souvenirs, pensées, désirs, peurs, espoirs, rêves, blessures, angoisses, enthousiasmes, déceptions, fatigues, désespoirs, aspirations... Et gérer tout cela est loin d'être aisé.*

*Vivre son intériorité avec Dieu, c'est aussi accepter d'entrer dans un long apprentissage d'appropriation de tout ce qui nous anime. Accueillir toutes les facettes de sa personnalité - les plus lumineuses et les plus sombres, les plus légères et les plus pesantes -, et apprendre à vivre avec en les exposant à la grâce de Dieu, est un long et important processus.*



### Conclusion :

Au 14ème siècle, Andrei Rublev peint cette icône : la trinité, à partir de la scène de Genèse 18, les 3 hommes visitant Abraham.

Cette peinture a beaucoup servi à enseigner le concept de la trinité :

- 3 personnes.
- 3 visages identiques.
- inscrits dans un cercle, symbole de la perfection et de l'infini (dont la main du personnage central est le centre).
- chacun des personnages est d'un côté de la table, en triangle.

Particularité technique : l'icône connaissait bien les règles de la perspective, mais il ne les a pas appliquées. En effet, bien que le personnage du centre soit placé derrière la table, l'icône n'a pas respecté les règles de la perspective ; le personnage a les mêmes dimensions, la même largeur d'épaule, il est égal aux deux autres. Il n'y a en fait pas un des trois qui ne soit plus petit que les autres.

Dans l'icône, la perspective est inversée ; le point de fuite vient vers le spectateur, plutôt que de s'éloigner de lui. Dans l'icône de la Trinité, la perspective inversée est visible surtout dans les trônes et les piédestaux des personnes de droite et de gauche. Ce phénomène met en avant la place vide autour de la table qui nous donne l'impression de nous inviter.

Dans ce triangle de la trinité, l'attention est portée vers la 4ème place, la 4ème chaise autour de la table : elle est vide.

C'est une invitation qui nous est lancée, à venir nous asseoir à la table de Dieu, et à partager Sa vie.

➡ Découvrir un Dieu en 3 D, c'est comme passer de la radio à la TV, ou du noir-blanc à la couleur.

Découvrir Dieu en 3 D, malgré une certaine forme de mystère, c'est surtout pour nous l'occasion d'avoir accès à Dieu, de manière variée, créative, renouvelée et complète.

1 Corinthiens 13.12, 13 : *Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, de manière peu claire, mais alors nous verrons face à face; aujourd'hui je connais partiellement, mais alors je connaîtrai complètement, tout comme j'ai été connu.*

*Maintenant donc ces trois choses restent : la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande des trois, c'est l'amour.*